

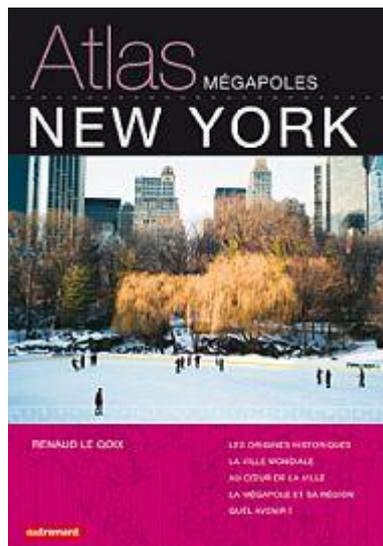
Des livres

Jean-Philippe Raud Dugal

26 septembre 2009

Atlas de New York (R. Le Goix)

[R. Le Goix](#), Atlas de New York, collection Mégapoles, Autrement, 2009.



Renaud Le Goix nous propose ici un changement d'échelles majeur entre les "gated communities" de la côte Ouest qu'il a si bien étudiées (on pourra relire le [compte-rendu d'un Café](#) qu'il nous a proposé "Villes privées à la carte dans les métropoles mondiales. Peut-on parler de sécessions urbaines ?") et l'étude d'une mégapole qui trouve ses racines dans l'histoire, New York. Que peut nous apprendre un Atlas (de plus ?) sur New York ? La géographie seule doit-elle être convoquée pour détailler les dynamiques qui traversent une mégapole mondiale ?

A côté d'une approche traditionnelle nécessaire et qui s'adresse très clairement aux enseignants du secondaire qui y trouveront du grain à moudre, l'auteur nous entraîne dans les méandres et les mémoires des mutations de New York depuis le début du XX^e siècle. Des figures tutélaires comme Robert Moses, dont on ignore souvent l'importance (voir le [compte-rendu](#) consacré à cet homme clé du New York contemporain sur le site des Cafés) dans la transformation de la *Grosse Pomme*, sont convoquées au service d'une démonstration dynamique qui présente peu de failles.

Mais, ce qui semble être la pierre angulaire de l'analyse de Renaud Le Goix, et qui diffère de celle qui avait présidé à l'écriture de son précédent ouvrage sur la métropole parisienne avec Thérèse Saint-Julien (voir le [compte-rendu](#) sur le site des Cafés), est tout à la fois l'approche politique et les tensions qui régissent les dynamiques spatiales et économiques de cette ville-monde. Ainsi, les politiques publiques sont exposées sous l'angle de la dévolution des pouvoirs vers les municipalités. Dans un contexte de concurrence mondiale, les intérêts privés se manifestent clairement et s'opposent aux politiques publiques comme celle concernant le logement social par exemple. L'approche géopolitique de l'aménagement du territoire se retrouve dans l'analyse des tensions entre les principaux acteurs.

A côté des thématiques connues de la gentrification (voir le [Vox géographique](#) de Charlotte Recoquillon), de la composition ethnique (on pourra voir le [compte-rendu](#) de l'*Atlas historique des Etats-Unis* pour des analyses complémentaires) ou du caractère économique particulier à New York, le lecteur pourra apprécier une analyse spatiale exigeante et originale. L'effort d'explication est palpable avec, par exemple, l'étude précieuse des espaces de relégation, celle de la privatisation des espaces publics et des problématiques liées au transport. Enfin, partant de la définition de Jean Gottman, Renaud le Goix nous entraîne dans un constat des forces et des faiblesses de la mégalopole autour de la problématique de la durabilité du modèle new yorkais. La décision d'adopter un plan métropolitain stratégique en 2007, *New York 2030*, répond aux contraintes spatiales et s'inscrit dans une dynamique mondiale qui voit les principales métropoles mondiales se doter de plans stratégiques (le *Grand Londres* à la fin des années 1990, *Sydney 2030* en 2008...).

Servi par des représentations cartographiques de très bonne qualité, réalisées par Cyrille Suss, cet *Atlas de New York* peut être déjà considéré comme un outil indispensable pour appréhender au mieux le caractère de cette ville qui, si elle est concurrencée par les nouveaux pays émergent, ou si elle est dépassée par la double attractivité de Londres et Paris, reste espace aussi bien fantasmé qu'une métropole qui n'a pas d'équivalent.

Compte-rendu : Jean Philippe Raud Dugal

© Les Cafés Géographiques - cafe-geo.net